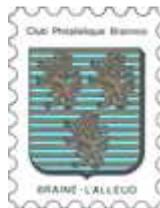




CLUB PHILATÉLIQUE BRAINOIS



Mars  
2014 - 481

Tirage : 84 exemplaires

### Prochaines réunions

LES DIMANCHE 16 MARS  
ET 6 AVRIL 2014, DE 9 H 30 A 11 H 30

### Sommaire

- Page 1 - En direct du Secrétariat  
2 – Jeu-Concours 2014  
3 – Agenda - Petites annonces  
4 - Qui fait quoi ?  
5 – Dossier : Le patrimoine de l'UNESCO en Belgique (suite)  
12 - Réalisation inter-membre du 16 mars 2014

□ □ □ □ □

### ***En direct du Secrétariat,***

Je serais très intéressé de connaître les pays ou thèmes qui vous intéressent, c'est ainsi que vous pourriez progresser.

Jusqu'à présent, je n'ai rien reçu ??

Nous avons pu nous réunir autour d'une bonne table à l'école hôtelière du Collège Cardinal Mercier de Braine-l'Alleud, merci à tous les participants.

Je vous rappelle qu'il y a une bourse philatélique chaque semaine dans les environs, fréquentez ces bourses et faites connaître ainsi le Club de Braine-l'Alleud.

Venez très nombreux à nos réunions.

Votre Secrétaire  
W. Cloquet



## Jeux Concours 2014

6e épreuve - 5 points par réponse exacte.

### SENIORS.

Le Mardi Gras, il est considéré comme un « danseur rituel »

- 481.1 a) Pour son petit déjeuner il déguste des ... ?  
 b) Fait partie d'un détail du tableau et d'un timbre. N° du timbre ?  
 c) L'après-midi, il a son Kertin mais le matin un ... ?  
 d) Le nom .... ?  
 e) N° du timbre ?
- 481.2 Lundi, quantité d'????? sont jetés du haut d'un bâtiment  
 a) Nom du bâtiment ?  
 b) N° du timbre ?  
 c) Quantité d'.... ?  
 d) Le nom ... ?
- 481.3 Nous voici réunis, en ce fameux lundi. Les ?????? sont fêtés dans la joie et la gaité. Extrait du chant des ??????  
 a) Le nombre de jours ?  
 b) N° des timbres de la série ?

### JUNIORS.

- 481.1j Lundi, quantité d'????? sont jetés du haut d'un bâtiment  
 a) Nom du bâtiment ?  
 b) N° du timbre ?  
 c) Quantité d'.... ?  
 d) Le nom ... ?

□ □ □ □ □

A remettre ou renvoyer pour le 6 avril 2014 au plus tard à

Mme Cotton, Av. Capitaine Mercer, 24 à 1410 Waterloo.

□ □ □ □ □

### Réponses à la 4ème épreuve :

479.1 N° du timbre : 2155

479.2 N° du timbre : 1784

479.3 Flamme →→→→→→→→→→→→→→→→



### Points et classement de la 3ème épreuve

DENIS V.		5 points
LAMBERT C.	20 points	35 points
BOSSE J-CI.	10 points	75 points
FLAMAND Chr.	20 points	85 points
LAMBERT M.	20 points	75 points

□ □ □ □ □

**Dimanche 2 mars, de 8,30 à 15 heures (Rectification)**
**14<sup>ème</sup> bourse philatélique nationale**

Cafeteria du Hall des Sports, Sportveldweg, 6 à 3190 Boortmeerbeek

Timbres - Entiers postaux - Cartes postales, etc.

Entrée gratuite - Vaste parking - Bienvenue à tous.

□ □ □ □ □

Dimanche 2 mars, de 9 à 17 heures

**12ème bourse toutes collections**

Ecole Saint François, rue de Pintamont, 28 à 7800 Ath

Salle accessible aux personnes à mobilité réduite

Entrée gratuite - Parking aisé - Bar et petite restauration

Philatélie - Cartes postales - Numismatique - Marcophilie - etc

□ □ □ □ □

Samedi 8 mars, de 8,30 à 16 heures

**24ème bourse toutes collections**

Collège Saint Augustin, avenue Astrid, 13 à 6280 Gerpennes

Philatélie - Cartes postales - Numismatique - Marcophilie -

Télécartes - BD - Jeux de cartes - Objets de collection

Entrée gratuite - Bar et petite restauration - Bière locale

□ □ □ □ □

Samedi 8 et dimanche 9 mars, de 9,30 à 18 heures

**32e bourse internationale**

Centr'Expo de Mouscron

Philatélie - Cartes postales - Numismatique - Marcophilie -

Télécartes - BD - Jeux de cartes - Objets de collection

□ □ □ □ □

Dimanche 16 mars, de 9 à 17 heures

**33e bourse des collectionneurs**

Salle des fêtes de Hollain, rue de Jollain à Hollain (Brunehaut)

Philatélie - Cartes postales - Numismatique - Marcophilie -

Télécartes - BD - Jeux de cartes - Objets de collection

Entrée gratuite - Bar et petite restauration

□ □ □ □ □

Samedi 22 mars, de 9 à 16 heures

**8ème bourse d'échange toutes collections**

Au Château, chemin d'Oultre-Heure, 20 à 6120 Ham-sur-Heure / Nalinnes

Salle accessible aux personnes à mobilité réduite

Philatélie - Cartes postales - Numismatique - Marcophilie

Entrée libre - Bar et pistolets fourrés

□ □ □ □ □

Dimanche 6 avril 2014, de 9 à 17 heures

**Bourse annuelle et Challenge Miessen**

Salle communale, Rue Defalque, 6 à 1490 Court-Saint-Etienne

Entrée gratuite - Restauration - Parking aisé.

□ □ □ □ □

Membre 545, recherche pour compléter son album de quelques timbres de Belgique, mais avec une belle oblitération : les n° 9, 12, 13, 16, 19, 20, 21, 23, 24, 25, 29, 36, 37, 39, 40, 51, 66, 80, 94, 95, 99, 382, 383, 398, 410, 437 (BL 6), 592 B, 677 A, 679 A, 724 C, 724 E, 724 D, 792 à 794 (BL 27), 795 à 797 (BL 28).

□ □ □ □ □

## Qui fait quoi ?

Faisant suite à la demande de certains membres, ceux-ci désireraient connaître les collections suivies ?

Pour ce faire nous demandons à nos membres en règle de cotisation de bien vouloir nous communiquer le(s) collection(s) que vous désirez faire connaître à vos amis.

Si vous désirez participer à ce référendum, veuillez-vous inscrire le plus vite possible auprès du secrétaire. Soit en nous retournant cette information par courrier ou par e-mail : [robertduhamel10@yahoo.fr](mailto:robertduhamel10@yahoo.fr) ou lors de notre prochaine réunion.

Dès que nous serons en possession des informations nous publierons une liste pour vous permettre d'échanger en connaissance de cause.

En vous remerciant et espérons votre participation !

### Inscription :

Membre n° .....,

Nom : .....

Téléphone :

E-mail :

### Collections et/ou thématiques qui m'intéressent :

.....	XX	X	O
.....	XX	X	O
.....	XX	X	O
.....	XX	X	O
.....	XX	X	O
.....	XX	X	O

o o o o o

## Liste du patrimoine reconnu par l'U.N.E.S.C.O.en Belgique(suite)

La maison et l'atelier de Victor Horta, construits entre 1898 et 1901 sur deux lots d'un quartier à la mode de la ville, répondaient aux besoins professionnels et familiaux de l'architecte. Après son divorce, il loua l'édifice pendant un certain temps, mais continua à y vivre, en apportant différents changements à son intérieur ; il ajouta une terrasse et un jardin d'hiver, et agrandit l'atelier. La façade, construite en brique, est décorée de délicates grilles métalliques. L'élément le plus spectaculaire de cet édifice est le vaste plafond en verre de son escalier principal. En 1919, la maison fut vendue au major Henri Pinte ; en 1926, ses deux parties furent séparées. En 1961, la commune de Saint-Gilles fit l'acquisition de la partie résidentielle pour en faire un musée consacré à l'œuvre de l'architecte.

- [Le centre historique de Bruges](#)

Bruges est un exemple exceptionnel d'habitat médiéval ayant bien conservé son tissu urbain historique tel qu'il a évolué avec les siècles et où le bâti gothique d'origine fait partie de l'identité de la ville. Bruges, l'une des capitales commerciales et culturelles européennes, a tissé des liens culturels avec différentes parties du monde. On associe cette cité à l'Ecole de peinture des Primitifs flamands.

La ville historique de Bruges témoigne, sur une longue période, des multiples influences qui se sont exercées sur son architecture, et notamment sur l'architecture en pierre gothique, et de sa capacité à encourager des courants artistiques novateurs. C'est un remarquable exemple de complexe architectural illustrant différentes étapes significatives, sur le plan commercial et culturel, de l'Europe médiévale, dont les institutions publiques, sociales et religieuses offrent un vivant témoignage. Bruges a conservé une organisation spatiale et culturelle qui reflète ses différentes phases de développement ; son centre historique a continué à prospérer en occupant exactement la même superficie que celle de l'ancienne ville. Bien qu'elle soit demeurée un centre actif et animé, la ville a su préserver une physionomie architecturale et urbaine qui documente les différentes phases de son développement ; s'inscrivant dans cette continuité, la rénovation des façades effectuée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a introduit un style néogothique local spécifique.

Les fouilles archéologiques ont montré que l'homme était établi dans cette zone au cours de l'âge du fer, et pendant la période gallo-romaine. C'était le centre militaire et administratif de la région, qui commença dès cette époque à entretenir des liens commerciaux avec la Scandinavie. Le nom de la ville est mentionné pour la première fois au IX<sup>e</sup> siècle sur des monnaies carolingiennes portant le nom de *Bruggia*. Au cours de cette période, le site faisait partie du système défensif établi contre les Normands, avec une première fortification existant dès 851 sur le site actuel de Bourg ou Burg. L'habitat se développa graduellement, et devint un port et un centre commercial relié au reste de l'Europe.

Avec la création de la foire de Bruges, en 1200, les contacts avec la Grande-Bretagne furent les premiers à se développer, notamment en relation avec le commerce de la laine. La prospérité croissante de la ville se refléta alors dans la construction d'édifices publics, comme l'imposant beffroi de la Grand-Place, et Bruges occupa rapidement une place de capitale économique de l'Europe. Sous Philippe le Bon (1419-1467), la ville devint un centre de la vie de la Cour, ainsi que de l'art flamand, avec la présence de Jan Van Eyck, qui contribua au développement de l'école de peinture des primitifs flamands et exerça, plus généralement, une influence importante sur l'art européen ; Bruges devint également, à la même époque, un centre de la miniature peinte et de l'édition. La présence d'Italiens en fit bientôt un centre de l'humanisme et de la Renaissance. La fin du XV<sup>e</sup> siècle marqua pour Bruges le début d'une lente époque de stagnation. Les régions flamandes furent intégrées à l'Empire des Habsbourg, et la découverte de l'Amérique déplaça les intérêts économiques de l'Atlantique vers la Méditerranée. Cependant, de 1600 à 1800, grâce à la construction de son système de canaux, Bruges reprit ses contacts maritimes, bien qu'à une échelle plus modeste. Entre 1815 et 1830, avant d'être incorporée à la Belgique, la ville fit partie des Provinces-Unies des Pays-Bas. Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, une colonie d'aristocrates anglais influença la vie culturelle de la ville et contribua à un renouveau d'intérêt pour son patrimoine artistique et pour la restauration de ses monuments historiques.

Les places les plus importantes sont le Burg et la Grand-Place. Pendant plus d'un millénaire, la place du Burg est demeurée le symbole de l'alliance entre les autorités religieuses et civiles, avec le siège de différentes institutions, dont celui de la justice. La Grand-Place, pour sa part, est entourée par les halles, le beffroi et la Waterhalle, symbole de l'autorité municipale.

L'architecture de Bruges, du Moyen Âge à l'époque moderne, se caractérise principalement par sa brique gothique, et notamment par le style architectural connu sous le nom de « travée bourgeoise ». Ce type de construction, courant dès le début du XVI<sup>e</sup> siècle, se maintint jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle avec quelques variations plus récentes. C'est de lui que s'inspirèrent les restaurations effectuées au XIX<sup>e</sup> siècle.

- [Minières néolithiques de silex de Spiennes \(Mons\)](#)

Le début des cultures néolithiques représente une étape majeure dans le développement culturel et technologique de l'homme, éloquentement illustré par le vaste complexe des anciennes minières néolithiques de Spiennes. Elles offrent un témoignage exceptionnel de la capacité des premiers hommes à inventer et à mettre en pratique leurs découvertes. Les minières, comme l'habitat correspondant, situé en hauteur, montrent que des changements fondamentaux se produisirent en Europe entre le cinquième et le quatrième millénaire avant notre ère, et documentent le passage des premières communautés stables à de véritables « centres claniques », qui se sont probablement formés à l'âge du bronze.

Le processus de changement qui a affecté toute l'Europe s'effectue à Spiennes durant la culture du Michelsberg, qui est attestée au cours du néolithique moyen sur un vaste territoire comprenant une grande partie de l'Allemagne, de la Belgique et du nord de la France. Spiennes offre un exemple remarquable de cette culture au travers de ses deux sites caractéristiques : un établissement fortifié sur une hauteur et une grande minière de silex.

Les minières de Spiennes sont un important exemple, et l'un des mieux connus, d'exploitation néolithique du silex, et marquent une époque décisive dans la technologie et le progrès culturel de l'homme. Ses puits sont parmi les plus profonds jamais creusés pour extraire ce matériau. Les dimensions exceptionnelles des blocs de silex extraits témoignent de l'incroyable habileté des mineurs néolithiques, qui développèrent à cet effet une technique d'extraction spécifique. La qualité des objets produits sur place en fait l'un des exemples les plus remarquables de la grande habileté des artisans, qui produisirent des lames extrêmement régulières, et des haches de 25 cm de longueur.

Les mines de silex du néolithique à Spiennes, qui couvrent plus de 100 ha, sont les centres d'extraction minière les plus vastes et les plus anciens d'Europe. Elles sont aussi remarquables par la diversité des solutions techniques mises en œuvre pour l'extraction et en raison de leur lien direct avec un peuplement de la même période.

Le site se présente aujourd'hui comme un vaste paysage de prairies et de champs semé de millions de déchets de taille du silex. Le sous-sol du site est un immense réseau de galeries reliées à la surface par des puits verticaux creusés au néolithique. L'authenticité du complexe est totale : beaucoup de galeries n'ont jamais été fouillées, et celles qui sont ouvertes au public se présentent dans leur état d'origine, à l'exception de quelques étais et supports qui y ont été installés pour des raisons de sécurité.

- [Complexe Maison-Ateliers-Musée Plantin-Moretus](#)

Le musée Plantin-Moretus est une imprimerie et maison d'édition datant de la Renaissance et de l'époque baroque. Situé à Anvers – avec Paris et Venise, l'une des trois villes les plus importantes pour les débuts de l'imprimerie en Europe –, il est étroitement lié à l'histoire de l'invention et de la diffusion de la typographie. Son nom rend hommage au plus grand imprimeur-éditeur de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : Christophe Plantin (vers 1520-1589). Outre sa valeur architecturale exceptionnelle, le monument contient une importante collection d'objets témoignant de la vie et du travail dans l'imprimerie et maison d'édition la plus prolifique d'Europe à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. L'entreprise est restée en activité jusqu'en 1867 et son bâtiment renferme une vaste collection d'anciens équipements d'imprimerie, une grande bibliothèque, de précieuses archives et des œuvres d'art, notamment un tableau de Rubens.

Au travers des publications de *l'Officina Plantiniana*, le complexe Plantin-Moretus témoigne du rôle fondamental qu'a joué au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le développement de la science et de la culture, cet important centre de l'humanisme européen.

Les archives Plantin, y compris les archives commerciales de l'*Officina*, les livres de transactions commerciales et la correspondance avec des savants et des humanistes de notoriété mondiale, forment un ensemble extrêmement représentatif d'une tradition culturelle de toute première importance.

C'est dans le cadre de la métropole d'Anvers, dont la population se montait à plus de 100 000 habitants vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, que Plantin fonda son entreprise d'impression et de publication, l'*Officina Plantiniana*, formée d'un ensemble d'ateliers jouxtant une résidence patricienne. L'*Officina* était alors sans conteste le plus grand atelier typographique de toute l'Europe. À la mort de Plantin, en 1589, son gendre Jan Moretus (1543-1610) se trouva à la tête de l'entreprise la mieux équipée d'Europe, et c'est grâce à la famille Moretus que la firme put poursuivre son activité jusqu'en 1867, en assurant les mêmes fonctions, et ceci sur le même site, ce qui explique le caractère homogène du plan de l'édifice, que reflète bien le musée actuel.

Dans son ensemble, le complexe historique actuellement conservé comporte 35 salles, y compris le salon consacré à la mémoire du juriste René Vandevor (1892-1966), bienfaiteur du musée, et de l'écrivain flamand francophone Émile Verhaeren (1855-1916).

- [Palais Stoclet](#)

Adolphe Stoclet (1871-1949) est issu d'une famille de banquiers. Il eut une première carrière comme ingénieur des chemins de fer. Il épousa alors Suzanne Stevens, fille du critique d'art Arthur Stevens. Il est lui-même un amateur averti et un collectionneur.

Travaillant à la construction d'un chemin de fer en Autriche, il se passionne pour le mouvement de la Sécession viennoise, son esprit novateur, ses réalisations d'avant-garde. Sa rencontre avec Josef Hoffman (1870- 1956) est déterminante. L'oeuvre architecturale et décorative d'Hoffman et plus largement la créativité de la Sécession lui semblent définir parfaitement ce que doit être une demeure familiale bourgeoise, en phase avec son temps sur le plan esthétique et moral, comme sur celui de la modernité et de la fonctionnalité.

Rappelé en Belgique par la mort de son père, il prend à sa suite la direction de la Société générale, une grande banque belge. Il doit alors établir sa demeure familiale à Bruxelles, et il envisage de faire appel à Hoffman et à ses collègues de la Sécession, afin d'y appliquer sans restriction les principes artistiques et architecturaux du groupe.

Le cahier des charges est uniquement fonctionnel. Outre loger la famille, la demeure doit abriter une importante collection d'art ; elle doit permettre de recevoir des musiciens, des artistes et d'y donner des concerts privés ; elle doit enfin offrir les meilleures conditions d'accueil possibles à des invités de marque et à des amis. Hoffman et les artistes de la Sécession sont libres, tout en ayant de nombreuses rencontres avec Stoclet pour qui l'édification de sa demeure est l'accomplissement d'une oeuvre d'art à laquelle il participe esthétiquement et intellectuellement.

À l'époque de la commande, Hoffman touche au sommet de son art.

Outre son oeuvre propre d'architecte déjà amplement reconnue, c'est lui qui conçoit depuis les origines les expositions de la Sécession, dont il est l'un des cofondateurs. Il enseigne également, ce qui lui donne une influence notable sur la nouvelle génération d'artistes viennois et plus largement d'Europe centrale. Dans l'esprit critique de la Sécession, qui vise à renouveler les principes de l'Art nouveau alors en plein essor, il a déjà réalisé plusieurs villas et habitations remarquées ; il termine le sanatorium de Purkersdorf. Le projet sans contraintes de Stoclet tombe à point nommé ; il peut réunir autour de lui les plus grands créateurs du mouvement artistique viennois. Il peut avancer et approfondir ses recherches stylistiques, s'éloigner encore plus des influences initiales de l'Art nouveau et du mouvement Arts and Crafts en direction d'une exaltation des formes simples et géométriques, d'un idéal primitif épuré, d'une intégration totale des différents arts au service du projet. Le même langage se trouve dans l'architecture extérieure et intérieure, dans la décoration et le mobilier, dans les jardins et les abords.

Conçu en 1905, le palais fut construit d'une seule traite entre 1906 et 1911.

- [Sites miniers majeurs de Wallonie](#)

Les quatre sites de ce bien s'étendent sur une bande de 170 km de long et de 3 à 15 km de large, qui traverse la Belgique d'ouest en est. Il s'agit des sites les mieux conservés de l'exploitation charbonnière qui s'est étalée du début du XIXe siècle à la seconde moitié du XXe siècle. Le bien fournit des exemples de l'architecture utopique des débuts de l'ère industrielle européenne, dans le cadre d'un ensemble industriel et urbain architectural hautement intégré, notamment le charbonnage et la cité ouvrière du Grand-Hornu, dessinée par l'architecte Bruno Renard dans la première moitié du XIXe siècle. Bois-du-Luc comporte de nombreux bâtiments érigés de 1838 à 1909 et un charbonnage qui est l'un des plus anciens d'Europe car il remonte à la fin du XVIIe siècle. Bien que la Wallonie compte des centaines de charbonnages, la plupart ont perdu leurs infrastructures alors que l'intégrité des quatre composantes de ce site est restée élevée.

[Le charbonnage et la cité ouvrière du Grand-Hornu.](#)

Ils comprennent 12 éléments principaux, au sein d'un ensemble industriel, urbain et architectural fortement intégré. Il a été conçu dans les années 1810, par le fondateur du charbonnage, Henri de Gorge, et l'architecte Bruno Renard. La partie industrielle centrale fut réalisée entre 1816 et 1832, et l'habitat ouvrier qui l'entoure a été mené à bien durant la première moitié du XIXe siècle. L'ensemble participe aux projets utopistes des débuts de l'ère industrielle en Europe.

Les bâtiments industriels forment le cœur de l'ensemble ; ils sont disposés le long d'un axe principal approximativement d'est en ouest ; ils desservent l'exploitation minière historique, fermée depuis 1955. Du côté ouest, un pavillon principal forme une entrée monumentale à colonnades et pignon ; il est flanqué de magasins et de la lampisterie. Par l'articulation de deux pavillons d'angle à clocheton, ce premier ensemble est prolongé vers l'intérieur par deux ailes latérales orthogonales (écuries au nord, magasins au sud). De là, on accède aux bâtiments intérieurs.

Ils sont organisés autour d'une cour centrale en forme générale d'anneau allongé et ils comprenaient : les ateliers de construction des machines, partiellement en ruine, la menuiserie et les bureaux de l'administration. Un jeu d'arcades borne la cour intérieure, dont le centre est marqué par la statue du fondateur du charbonnage, M. de Gorge. À l'est, sur l'axe principal des bâtiments industriels, se trouve la crypte, lieu de sépulture du fondateur et de différents administrateurs du charbonnage.

Fermé depuis plus de cinquante ans, le site avec ses bâtiments illustre aujourd'hui les dimensions architecturale et sociale du patrimoine houiller wallon. Il a été conçu en « cité idéale » au tout début de la révolution industrielle sur le continent européen (années 1810-1820).

#### Le charbonnage et la cité ouvrière de Bois-du-Luc.

Ils se répartissent en cinq zones géographiques aux vocations industrielles, techniques et sociales bien affirmées, toutes en lien direct avec l'exploitation minière. Ils comprennent 22 éléments bâtis ou ensembles bâtis répertoriés, dont la majorité a été construite entre 1838 et 1909. Le charbonnage est l'un des plus anciens d'Europe, remontant à la fin du XVIIe siècle.

Site minier classé patrimoine exceptionnel de Wallonie, Bois-du-Luc vous invite à parcourir le travail et la vie quotidienne d'un mineur et de sa famille. A l'orée du 19<sup>ème</sup> siècle, la Société des Charbonnages du Bois-du-Luc (née en 1685) fonde la fosse Saint-Emmanuel. A proximité de ce puits qui plonge les Hommes à moins 558 mètres sous terre, elle crée un modèle unique de village.

Les ouvriers se nourrissent (épicerie, boucherie, moulin -brasserie), se soignent (hospice, hôpital), se délassent (salle des fêtes, parc et kiosque, arsenal de loisirs), s'éduquent (écoles, bibliothèques) et prient (église Sainte-Barbe) dans le village minier placé sous la surveillance du Directeur.

Bois-du-Luc est un point d'ancrage dans la Route Européenne du Patrimoine Industriel

#### Le charbonnage du Bois du Cazier.

Il correspond à une exploitation minière originellement du milieu du XIXe siècle, mais dont les composantes actuelles sont de la fin du XIXe siècle et surtout de la première moitié du XXe siècle. Le bien proposé pour inscription est formé de 26 éléments répertoriés. L'histoire de ce charbonnage est marquée par la dernière grande catastrophe minière en Europe, en 1956, ayant fait 262 victimes.

L'arrêt définitif du site remonte à 1967. Il illustre principalement la dimension technique et sociale du travail de la mine à la fin du XIXe siècle et au XXe siècle. Il est tout particulièrement un lieu de mémoire des catastrophes minières, et plus largement de la pénibilité et de la dangerosité du travail de mineur. Il comprend de nombreux éléments techniques et industriels permettant une compréhension de l'ensemble du système d'exploitation minière tel qu'il pouvait être durant la première moitié du XXe siècle.

L'ensemble immobilier industriel a été transformé en un ensemble muséographique et culturel consacré à l'industrie en général et au verre en particulier, également aux thèmes de la sécurité, au travail, aux migrations, etc.

La partie centrale du bien comprend le cimetière de Bois du Cazier. La partie sud correspond au grand terril (n°3) de Bois du Cazier. Il s'élève à environ 70 mètres au-dessus du sol d'origine. Un chemin permet aujourd'hui d'accéder à son sommet où est installé un observatoire du paysage.

#### Le charbonnage de Blegny-Mine.

C'est un site de charbonnage depuis le XVIIIe siècle. Il a toutefois été reconstruit à plusieurs reprises, notamment à la suite de destructions intervenues pendant la Seconde Guerre mondiale. Le bien proposé pour inscription comprend 13 éléments répertoriés, dont quelques-uns sont anciens, au milieu d'une structure industrielle minière typique du milieu du XXe siècle. L'exploitation houillère a été en activité jusqu'au début des années 1980.

Les équipements de surface ont été conservés. Le site fut rapidement reconverti en musée de la mine, y compris certaines galeries souterraines peu profondes ouvertes à la visite.

La partie ouest forme l'entrée du charbonnage, à partir de la route d'accès. Elle comprend les bureaux et les services administratifs du charbonnage (1924). Le centre et le nord du bien sont formés d'un double terril et de son système de déversement des scories. Ils culminent à 37 et 55 mètres au-dessus du sol d'origine. Blegny-Mine illustre le développement industriel et minier des charbonnages, en Europe occidentale, au cours du XXe siècle. C'est l'un des derniers carreaux à avoir été en fonctionnement dans cette région du monde. Il conserve à peu près en l'état ses éléments techniques monumentaux et une part significative de ses galeries, car le site a été rapidement converti en musée de la mine. Cet ensemble forme un tout significatif et explicatif des techniques minières tant de surface que de fond.

### *Les beffrois de Wallonie.*

#### Beffroi de Binche.

Le Beffroi de Binche fait partie intégrante de l'hôtel de ville édifié au 14e s. Le monument fut reconstruit en style renaissance par l'architecte Du Broeucq après le sac de la ville par les armées françaises en 1554. Au 18e s., l'architecte Dewelz plaque une façade néo-classique sur le bâtiment. Après une importante restauration achevée en 1901, l'hôtel de ville a retrouvé son apparence renaissance. Un bulbe baroque coiffe le beffroi qui renferme un carillon dont plusieurs cloches remontent au 16e s. Les Armoiries de Charles Quint et de sa soeur Marie de Hongrie ornent le bâtiment. L'intérieur du beffroi n'est pas accessible.

#### Beffroi de Charleroi.

Le beffroi fait partie de l'Hôtel de Ville de Charleroi, conçu par l'architecte Joseph André en 1936. Il allie avec bonheur Classicisme et Art déco. Le Beffroi, haut de 70 mètres et accessible par 250 marches, est construit en pierres bleues et blanches et en briques. Il est couronné par un clocheton de bronze. Les trois derniers niveaux sont réservés aux chambres des quarante-sept cloches du carillon qui, chaque quart d'heure, égrène quelques mesures de chants populaires du barde carolorégien Jacques Bertrand. Ce beffroi est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

.....à suivre

## Réalisation inter-membre du 16 mars 2014 - 481

Lot n°		N° Catalogue.	Etat	c/c €	P.dép.€	Remarques	Vendu
1	Vatican	562/565	xx	1,00	0,50		
2	"	569/570	xx	0,60	0,30		
3	"	739/742	xx	6,00	2,00	Bord de feuille	
4	"	743/746	xx	5,00	2,00	Coin de feuille	
5	"	755/766	xx	30,00	10,00		
6	"	C756	xx	20,00	6,00		
7	"	BF 5/6/7	xx	17,50	6,00		
8	"	BF 8	xx	4,50	1,70		
9	"	BF 16	xx	3,50	1,00		
10	"	PA 73/74	xx	15,00	5,00		
11	Belgique	1923/1927	xx	5,10	1,70		
12	"	1930/1931	xx	4,00	1,50		
13	"	1932/1935	xx	4,25	1,00		
14	"	1940/1943	xx	4,25	1,00		
15	"	1978/1982	xx	6,00	2,00		
16	"	2561/2565	xx	4,50	1,00		
17	"	F. 2822	xx	17,00	4,00		
18	"	2576	xx	6,00	2,00		
19	"	2585/2588	xx	3,60	1,00		
20	"	Années 1960/2002	-	-	500,00		
21	France	12	⊙	100,00	20,00	A examiner	
22	"	13 B	⊙	30,00	4,00	"	
23	"	16	⊙	20,00	4,00	"	
24	"	23	⊙	10,00	2,00	"	
25	"	24	⊙	40,00	8,00	"	
26	Belgique	1139/1146	xx	15,00	3,75		
27	"	1147/1149	xx	8,00	2,00		
28	"	1153/1158	xx	12,50	3,25		
29	"	1267A/1267B	xx	36,00	10,00	Les 2 carnets	
30	"	2350 HK	⊙	12,50	4,00	Carte souvenir	
31	"		⊙	12,50	4,00	"	
32	Allemagne		⊙	12,50	4,00	"	
33	Danemark	C 752	xx	17,50	5,50	Europa	
34	Grèce	C 2480	xx	23,40	7,80	"	
35	"	C 2332	xx	22,00	7,30	"	
36	"	C 2270	xx	18,00	6,00	"	
37	"	C 1866	xx	16,00	5,00	"	
38	"	C 1786	xx	18,00	5,50	"	
39	"	C 1839	xx	15,00	4,50	"	
40	"	C 1533	xx	6,00	1,80	"	

**!!!! Prochaine réalisation le 4 mai 2014, pas de vente en avril.**

**Un examen des lots avant achat est conseillé, car non vérifié**